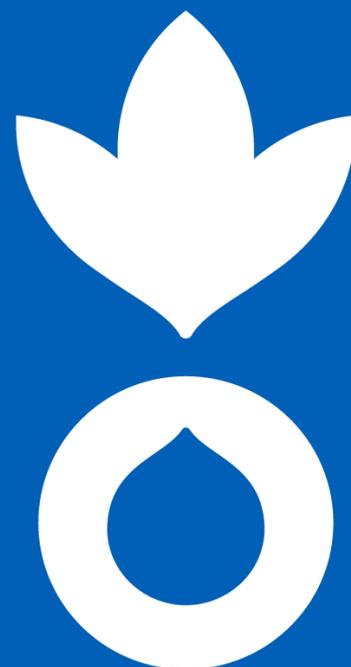


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LES RÉGIONS DE L'EST, DU SAHEL ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Entrée dans la période de soudure pastorale
- Disponibilité moyenne à faible des ressources en eau et en pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec des attaques armées et des vols d'animaux enregistrés dans les trois régions surveillées
- État d'embonpoint des grands ruminants jugé moyen
- Hausse du prix des caprins et des ovins
- Hausse importante du prix des céréales
- Terme de l'échange en défaveur des éleveurs





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest et du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF et de VSF-B et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 58 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des trois régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur les trois régions à raison de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 13 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage - ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1).

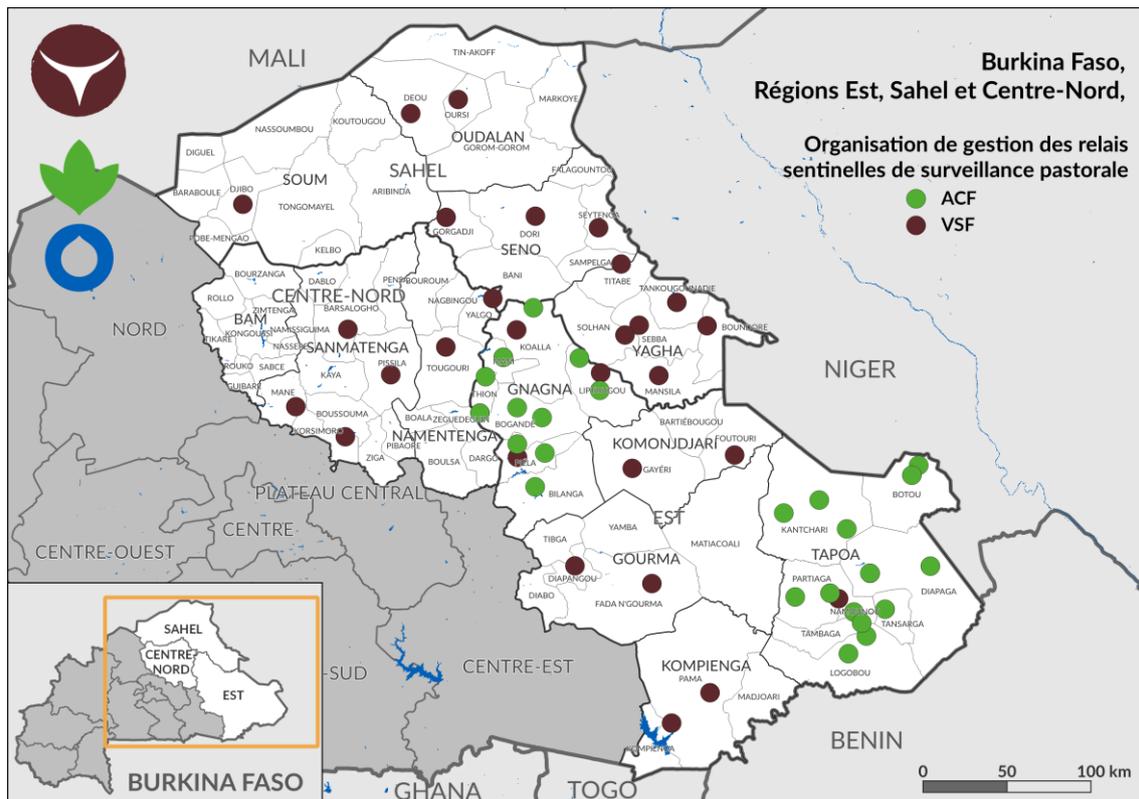


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée durant la période de décembre 2021 à janvier 2022 au niveau des trois régions surveillées est jugée globalement moyenne au niveau des zones suivies (Figure 2). En effet, elle est jugée « moyenne » par 50% des relais, « faible » à « très faible » par environ 40%. Seulement 10% des relais ont affirmé avoir enregistré une « forte » à « très forte » concentration d'animaux. Quant aux principaux mouvements des animaux, on a noté durant cette période, des arrivées précoces et massives à forage Christine, plusieurs cas de départs forcés à Déou, à Sebba et vers Pama généralement à cause de l'insécurité. Des arrivées massives en provenance de pays voisins, comme le Niger ont été enregistrées à Seytenga et à Kompienga.

Ces différentes concentrations couplées avec les différents mouvements d'animaux qui ont été enregistrés s'expliquent par le fait qu'en cette période difficile, dite de soudure pastorale, les éleveurs se déplacent vers les zones où il y a encore une abondance de ressources pastorales. C'est le cas de la forage Christine, de Kompienga et Seytenga où les barrages garantissent une source d'abreuvement pour les animaux. En plus de la disponibilité des ressources naturelles, la question sécuritaire constitue également un facteur clé qui régit la concentration des animaux et des éleveurs. La tendance est que les éleveurs fuient les zones à forte insécurité pour se réfugier dans les zones plus sûres, même si les ressources sont disponibles suffisamment au niveau de ces zones insécures. Tel est le cas au niveau de la zone pastorale de Sebba et Tamasgo.

La comparaison de la situation actuelle à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une assez grande disparité (Figure 3). En effet l'année précédente à la même époque, on notait une tendance beaucoup plus faible avec environ 51% des relais qui enregistraient une concentration « moyenne » à « très forte » contre 71% pour cette année. Cela pourrait s'expliquer par le fait que des éleveurs fuyaient certaines zones « rouges » pour se regrouper dans d'autres localités plus sûres, celles-là même où sont positionnés les relais. Cette situation puisqu'elle était grandissante avait occasionné ce regroupement des éleveurs. Il s'agissait d'une situation d'urgence qui mettait les éleveurs dans un contexte de survie qui peut être. Bien que la situation sécuritaire ne se soit pas améliorée, cependant on remarque une forme d'adaptation obligée des éleveurs. Le contexte de l'élevage au Burkina Faso est tel que les éleveurs sont obligés de se déplacer avec leur troupeau, et du fait de la variabilité spatiale et temporelle des ressources pastorales en eau et fourrage, ils ne peuvent pas rester cantonnés dans un seul endroit même s'ils y trouvent une relative sécurité. Les éleveurs se trouvent contraints de prendre le risque de croiser des individus armés et dans ce cas consentir à céder deux ou trois têtes pour éviter de se voir arracher tout le bétail, ou pire, d'être tués.

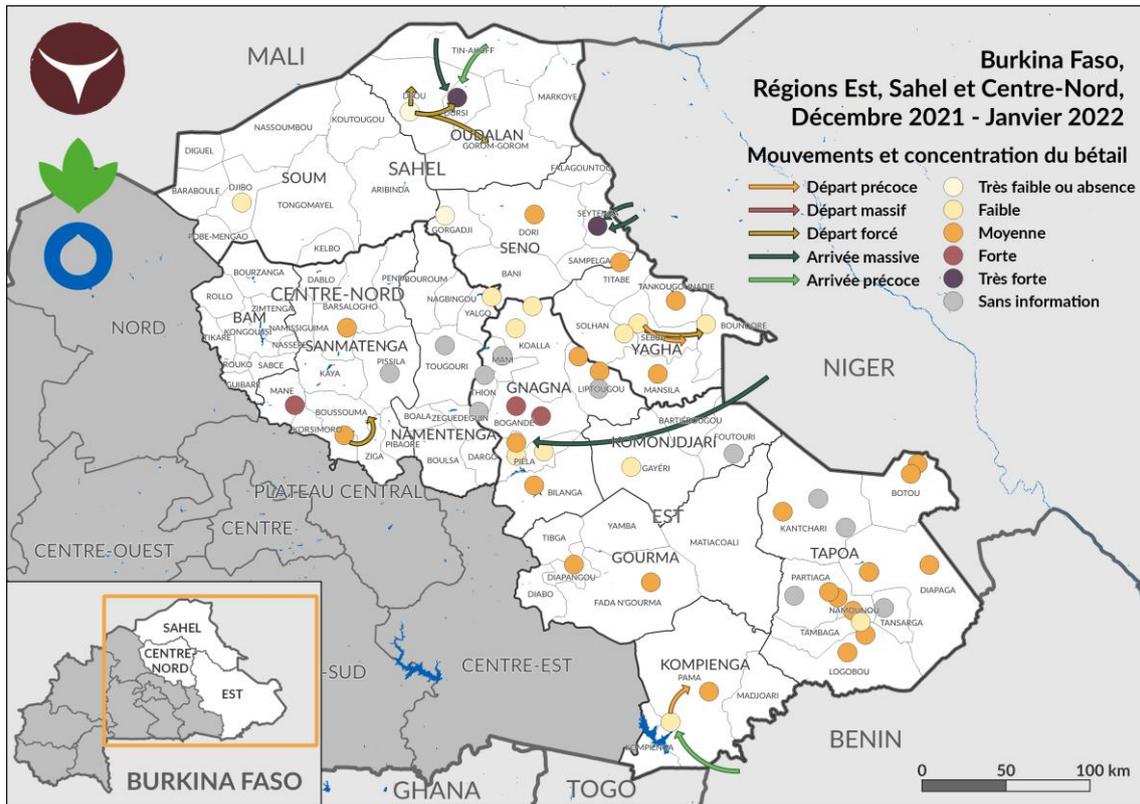


Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

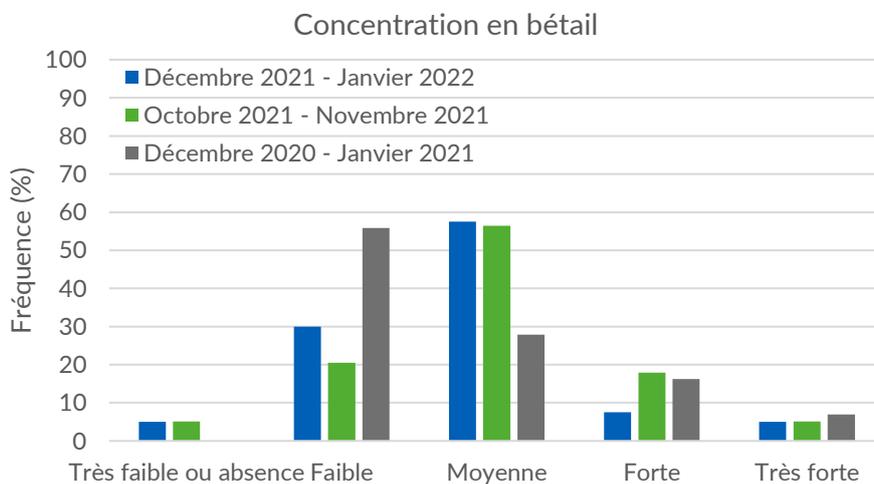


Figure 3 – Évolution de la concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche non-photo-active et la végétation humide photo-active) sur la période de décembre 2021 à janvier 2022 indique une relativement bonne couverture de sol sur l'ensemble des régions suivies (Figure 4).

La région de l'Est affiche une couverture de végétation relativement dense sur la période avec un taux de compris entre 60% à 80%, voire 80% à 100% sur le centre et l'est de la région. Avec l'entrée dans la saison sèche chaude, la végétation décline progressivement.

Sur les régions Sahel et Centre-Nord, la couverture végétale est moins importante du fait du gradient latitudinal de cumul de précipitation. On observe toujours, sur la partie nord de la province de Oudalam (départements de Deou, Tin-Akoff et Oursi), ainsi que sur la partie centrale (partie limitrophe des départements de Tongomayel et Koutougou) et à l'est de la province de Soum (départements de Diguel et Djibo) des poches localisées plus faiblement végétalisées. C'est en particulier la zone frontière des départements de Tongomayel, Nassoumbou et Koutougou qui affiche une faible couverture végétale.

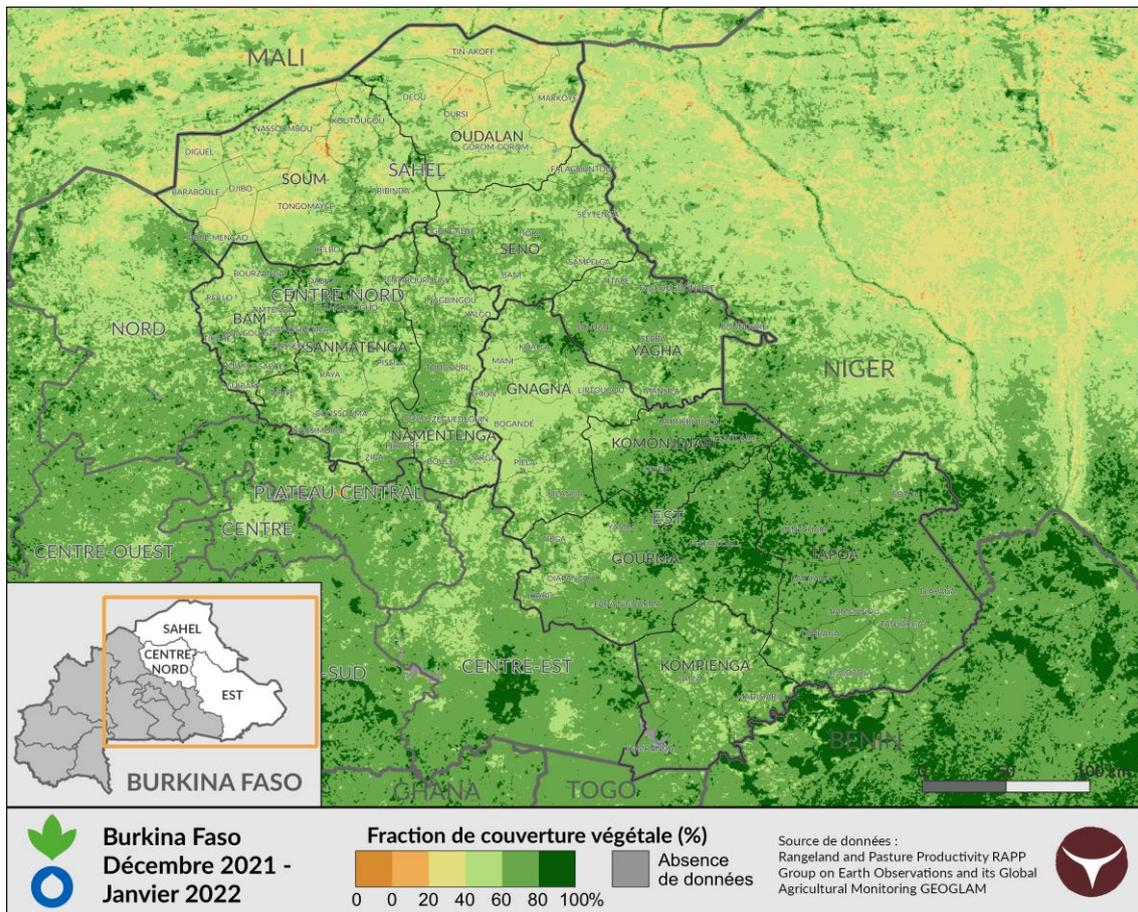


Figure 4 - Fraction de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



Au cours de la période de décembre 2021 à janvier 2022, l'analyse des données collectées a montrée, de façon générale, un niveau de ressource en pâturage moyen à insuffisant au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 5). La Figure 6 montre que pour près de 47% des sites la disponibilité du fourrage enregistrée a été insuffisante à très insuffisante contre seulement environs 40% pour une disponibilité moyenne et 12% suffisante à très suffisante. Ces chiffres sont logiquement en nette dégradation par rapport à la période passée (Oct.-Nov. 2021) avec un grand nombre de pâturages qui est passé d'une disponibilité suffisante à moyenne et de moyenne à faible. Cette analyse n'étonne guère, car les éleveurs entrent dans la période de soudure et la question de disponibilité des ressources pastorales, eau et pâturage, devient prégnante.

En comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période (Figure 6), il ressort une situation légèrement meilleure pour cette année avec plus de site où la disponibilité en pâturage est moyenne et moins de site où elle est insuffisante. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les pluies enregistrées en durant cette année ont été plus efficaces et ont favoriser le développement du tapis herbacé et le disponible fourrager.

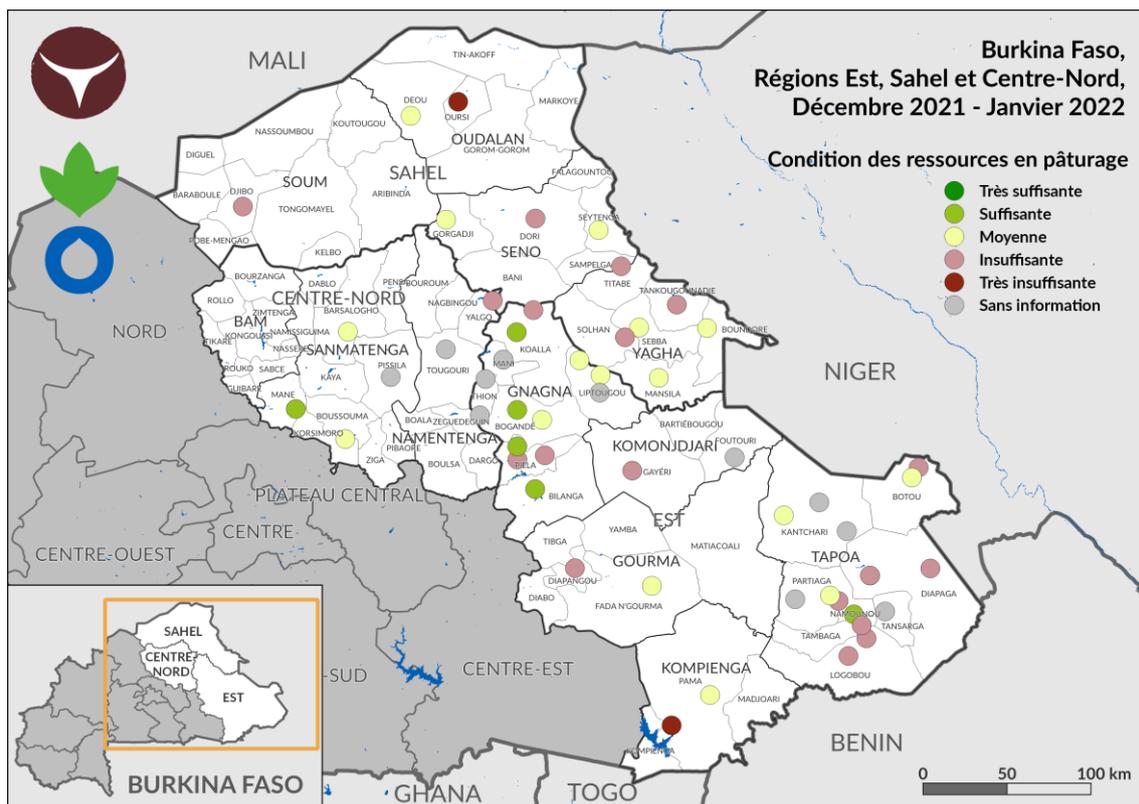


Figure 5 - Condition des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

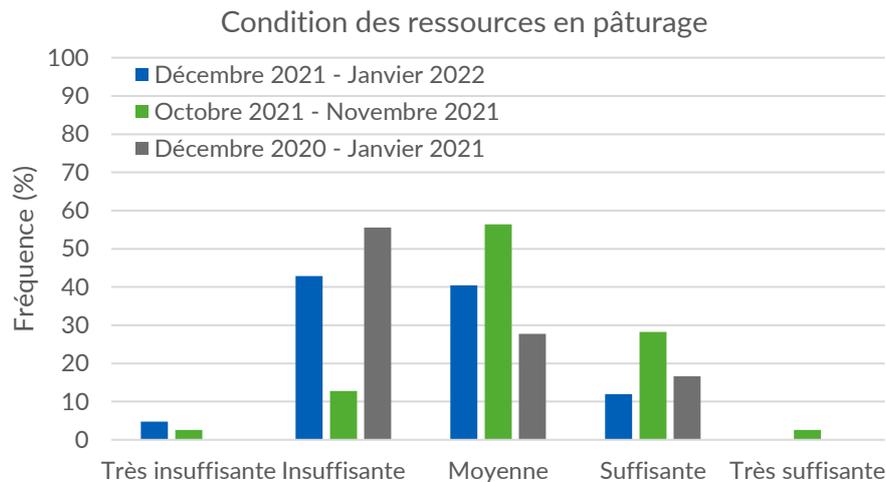


Figure 6 - Évolution des conditions des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Décembre 2020-Janvier 2021 concernent uniquement la région Est)

La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 7) représente une situation comparée de la période décembre 2021 à janvier 2022 avec la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001.

L'analyse de la carte des anomalies montre une situation contrastée entre la partie est de la région Sahel, en particulier les provinces de Seno, Yagha et l'est de la province de Soum, en anomalie positive, et le reste de la zone de surveillance en anomalie négative.

Il ressort une situation inférieure à la normale sur l'ensemble des provinces de la région Est, et le sud de la région Centre-Nord excepté dans sa partie nord. En situation particulièrement déficitaires se trouvent l'ouest du Gourma, le sud de la Gnagna et l'ouest de la Komondjari. Dans une moindre mesure, on observe également une situation par endroit déficitaire sur la Tapoa, et la Kompienga.

Si le sud de la région Sahel ainsi que le nord de la région Centre-Nord affichent une situation qui semble favorable, le nord de la région Sahel est très en-dessous des normales. C'est particulièrement vrai pour le centre et le nord de la province de Oudalan, en particulier les communes de Oursi, Déou, nord de Gorom-Gorom, Markoye et Tin Akoff qui sont très en-dessous des normales. Dans la province de Soum, Ce sont les communes de Djibo, Baraboule, Diguel, Nassoumbo, l'ouest de Tongomayel, et l'ouest de Koutougou qui sont fortement déficitaires.

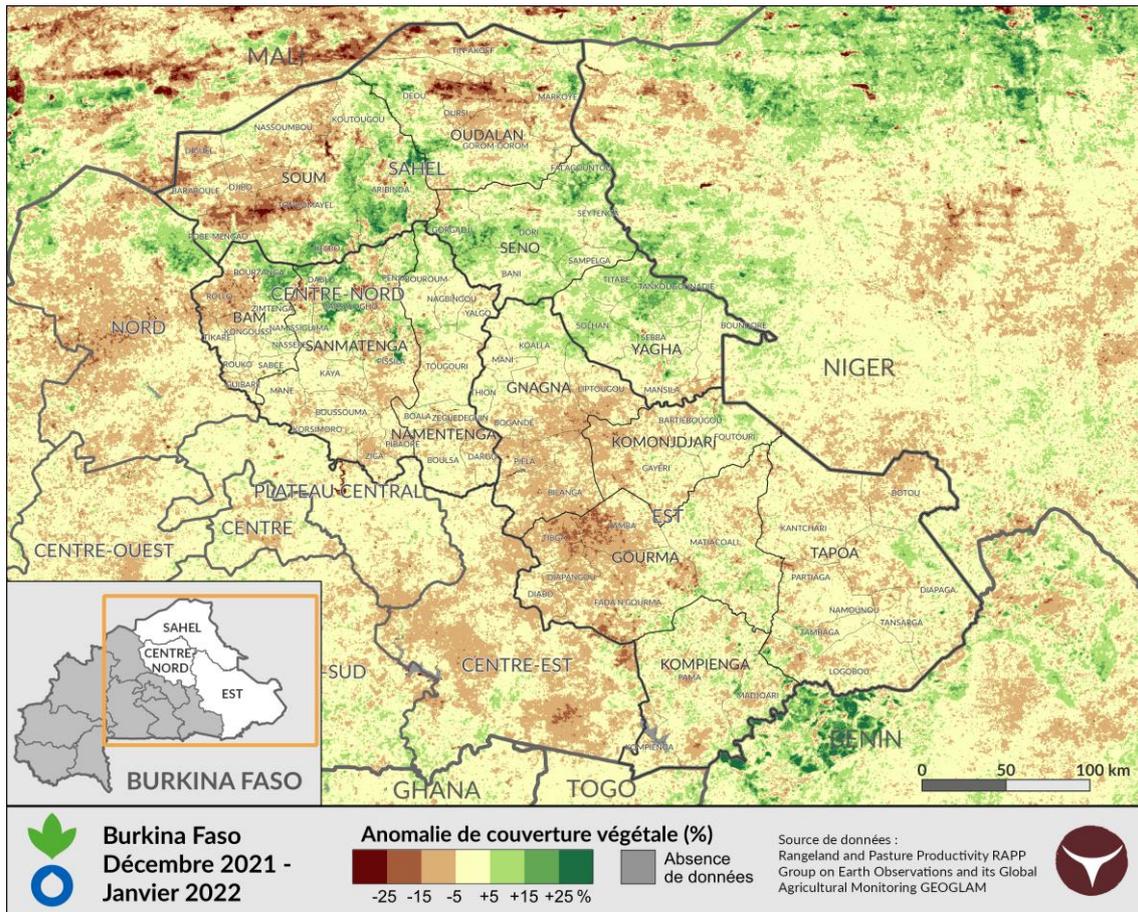


Figure 7 - Anomalie de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUVEMENT

Cette période de décembre 2021 à janvier 2022 a été marquée par une disponibilité moyenne sur la majorité des sites suivis. Sur la Figure 8, on peut voir sur l'ensemble des régions une dominance de la disponibilité moyenne en eau (environ 43% des sites) et faible en eau (environ 33% des sites). Seulement 21% des sites suivis ont enregistré une disponibilité suffisante en eau. Comparativement à la période précédente d'analyse, on peut noter que la disponibilité en eau a connu une légère dégradation dans l'ensemble. Toutefois, bien que les pluies se soient estompées, les réserves naturelles en eau offrent encore de l'eau pour l'abreuvement des animaux, mais cette disponibilité va naturellement décroître dans les semaines et mois à venir. Notons par ailleurs que les points d'eau qui enregistrent toujours une bonne disponibilité sont surtout, les boules, barrages et lacs qui sont des sources généralement pérennes.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir un meilleur score pour l'année en cours. En effet on note moins de points d'eau où la disponibilité en eau est insuffisante pour cette année et plus de sites où elle est moyenne. Tout comme pour la disponibilité en fourrage au niveau des zones pastorales, dernière saison des pluies a bien rechargé les points d'eau.

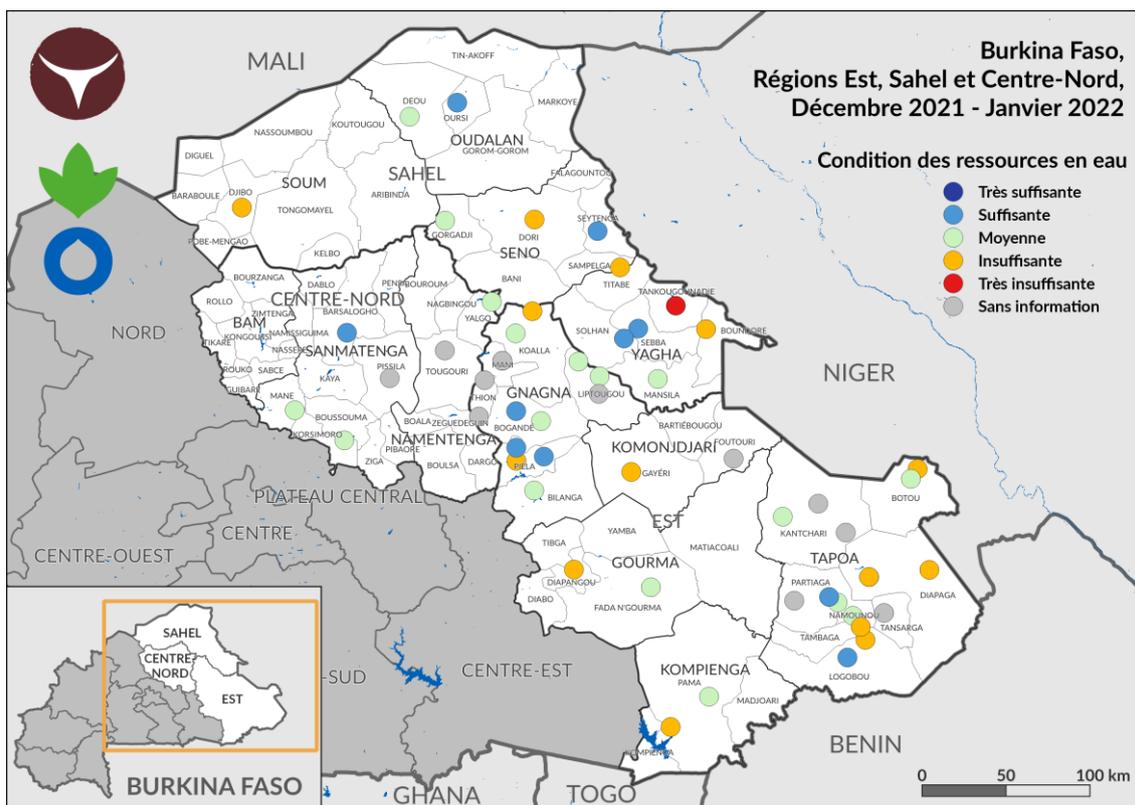


Figure 8 - Condition des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

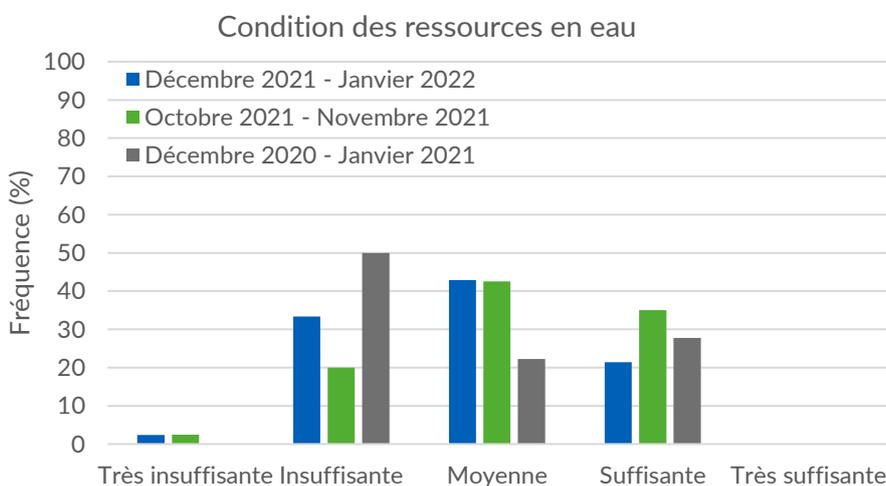


Figure 9 - Évolution des conditions des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Décembre 2020-Janvier 2021 concernent uniquement la région Est)

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période de décembre 2021 à janvier 2022 sont majoritairement les puits, les mares et les forages (Figure 10). Cependant, la situation au niveau des sources non pérennes devrait naturellement se dégrader durant les semaines à venir.

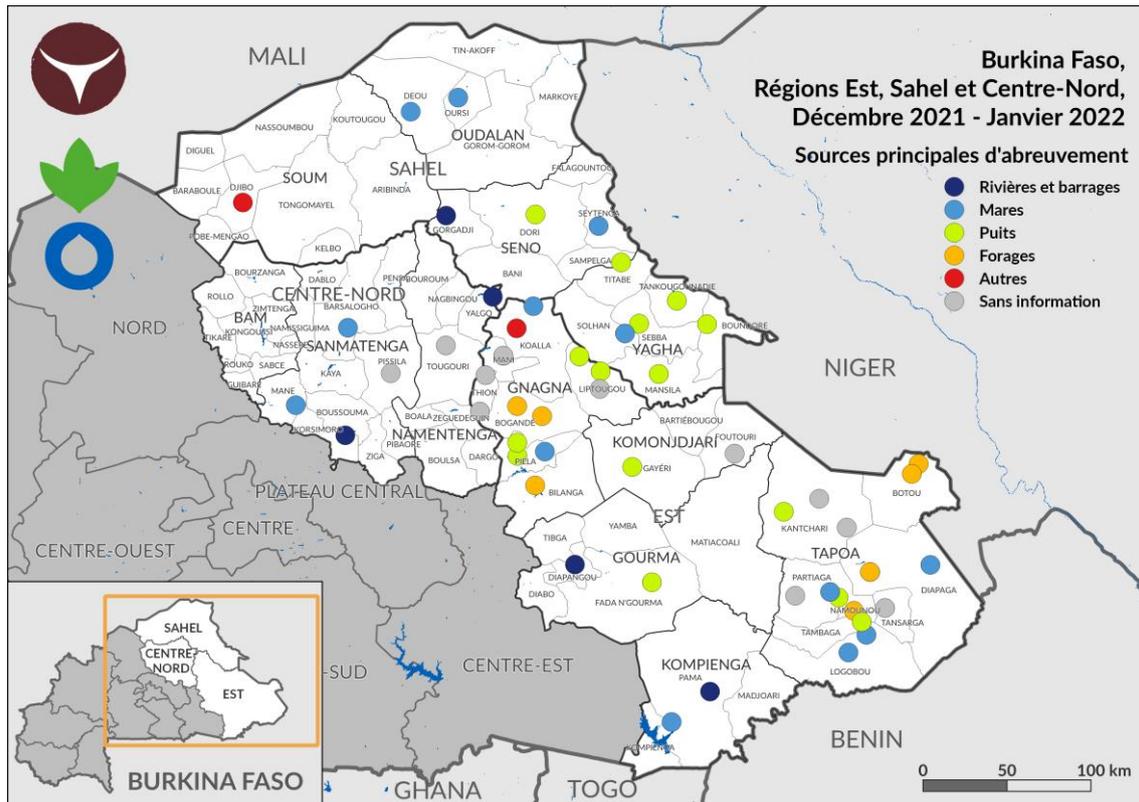


Figure 10 - Principales sources d'abreuvement sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

Trois cas de feu de brousse ont été rapportés durant cette période de décembre 2021 à janvier 2022 dans les localités de Sebba et de Dori. Il est difficile d'estimer la superficie brûlée dans les localités de Dori, mais pour ce qui est de Sebba elle est estimée à entre 2 et 4 ha. Les relais rapportent que ce dernier feu serait provoqué par les forces armées, qui dans leur lutte acharnée contre le terrorisme ont brûlé cette superficie afin de mieux éclairer les endroits sombres.

VOLS ET INSÉCURITÉ

Durant cette période de décembre 2021 à janvier 2022 quelques cas vols de bétails ont été signalés dans les régions du Sahel et du Centre-Nord et de l'Est, notamment dans les villages de Tansablogo, goundrin, Dibissi, Nabdgo, Korsimoro centre. On dénombre près d'une vingtaine d'ovins déclarés volés dans ces localités. La situation sécuritaire que traverse le pays depuis déjà un bon moment favorise les vols d'animaux de ces trois régions citées. Les structures étatiques n'étant plus sur place dans la plupart de ces localités, les populations sont en quelques sorte laissés à leur propre sort.

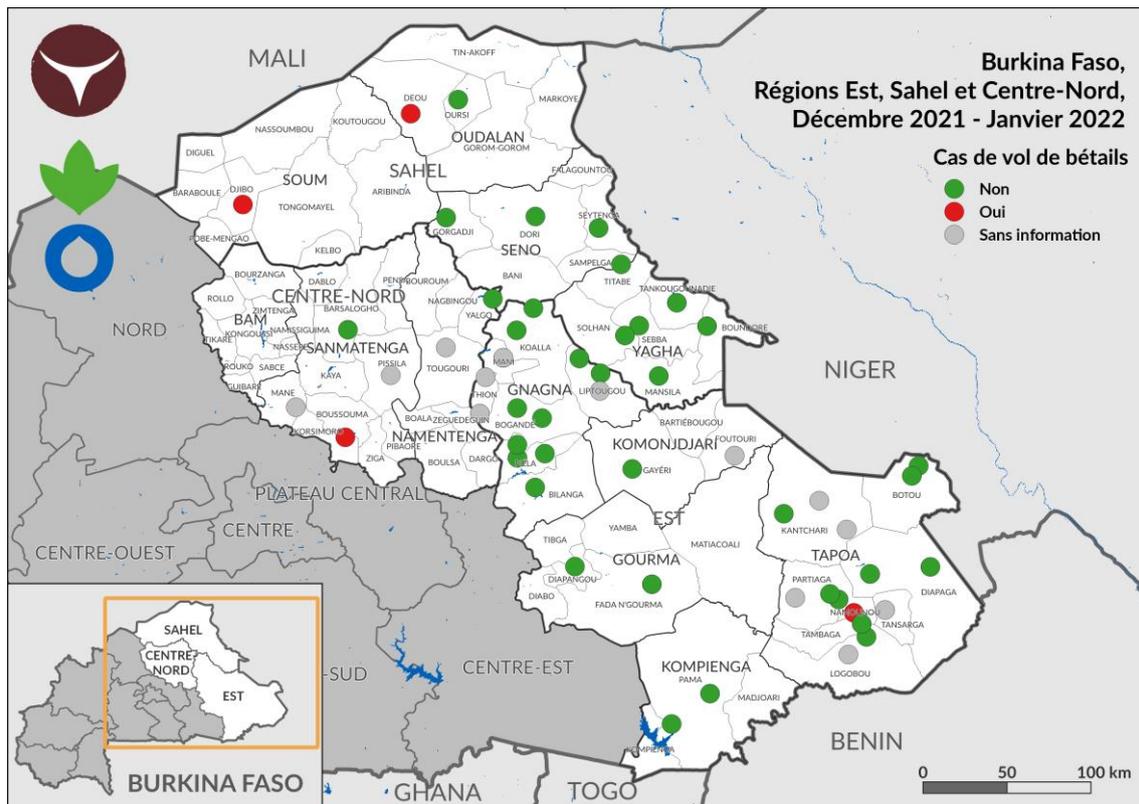


Figure 11 – Cas de vol signalés sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Durant cette période de décembre 2021 à janvier 2022, plusieurs cas d'incidents et des conflits sécuritaires ont été enregistrés au niveau des trois régions (Figure 12). On remarque une situation sécuritaire extrêmement dégradée dans cette partie du pays et des incidents de plus en plus fréquents. Les enlèvements d'éleveurs par les forces armées, les menaces terroristes contre les villageois, les déplacements massifs des éleveurs vers d'autres localités ou même vers les pays voisins (Togo et Benin), les fermetures d'école sont les principaux types d'évènements qui ont marqué la période.

Quant à la question d'obstruction de couloirs de transhumance, plusieurs cas aussi ont été rapportés par les collecteurs, au niveau des trois régions notamment dans les localités de Oursi, Tin ediar, Yomboli, Tayaret, Timbolo, Torom, Mammaguel, Yalgo, Taparko, Danghou, Nadiabonli et Séboug, tous les villages de Diabiga. Malgré la fin de la saison d'hivernage, il reste plusieurs couloirs toujours occupés pour des fins autres que agricoles. Comme déjà décrit dans les bulletins précédents, le fait que les couloirs de transhumance et d'accès ne sont pas sécurisés, favorise leur occupation par les différents usagers. Ces espaces sont le plus souvent confondus avec les autres espaces par manque d'aménagements qui délimite leur contour. Cette question est à l'origine de nombreux conflits intercommunautaires dont le plus récurrent est celui entre les éleveurs et les agriculteurs. Plusieurs plaidoyers sont conduits par les organisations pastorales en vue de remédier à cette situation. Dans ce même sens plusieurs projets travaillent déjà à réduire ces conflits liés aux obstructions, comme le projet de revalorisation de l'économie pastorale DJAM mis en œuvre par VSF-B (2019 et 2021) qui a permis la sécurisation de plus de 100 km de couloir au niveau de la région du Centre Nord.

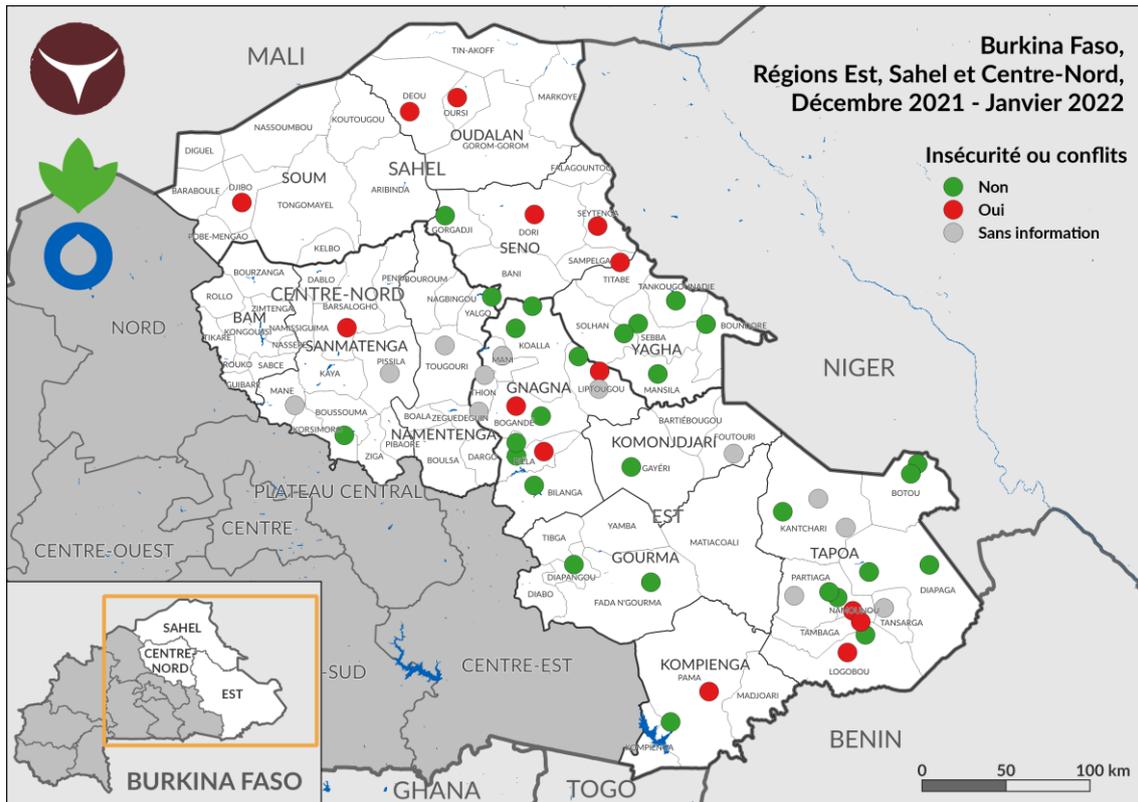


Figure 12 - Évènement d'insécurité rapporté sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT D'EMBONPOINT DES ANIMAUX

Durant cette période de décembre 2021 à janvier 2022, selon les sites sentinelles, la tendance globale de l'état d'embonpoint des grands ruminants est passable (63%) avec tout de même plusieurs sites qui ont enregistré un bon état d'embonpoint est bon (29%) (Figure 13 et Figure 14).

Ces valeurs sont en adéquation avec les valeurs obtenues au niveau de l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage herbacé. En effet ces variables sont intimement liées, une amélioration de la disponibilité en eau et en fourrage impacte directement l'état d'embonpoint des animaux, bien évidemment en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique.

Les éleveurs traversent actuellement la période de soudure pastorale et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnelle des animaux. La Figure 14 montre une dégradation de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période bimestrielle précédente. Comparativement à l'année précédente pour la même période, il ressort une situation quasi-similaire entre ces deux années. Il faut dire que cette période de soudure pastorale est une période difficile pour les éleveurs. En ce moment les seuls recours pour l'alimentation du bétail sont les résidus de récoltes et les Sous-produits agro-industriels (SPA).

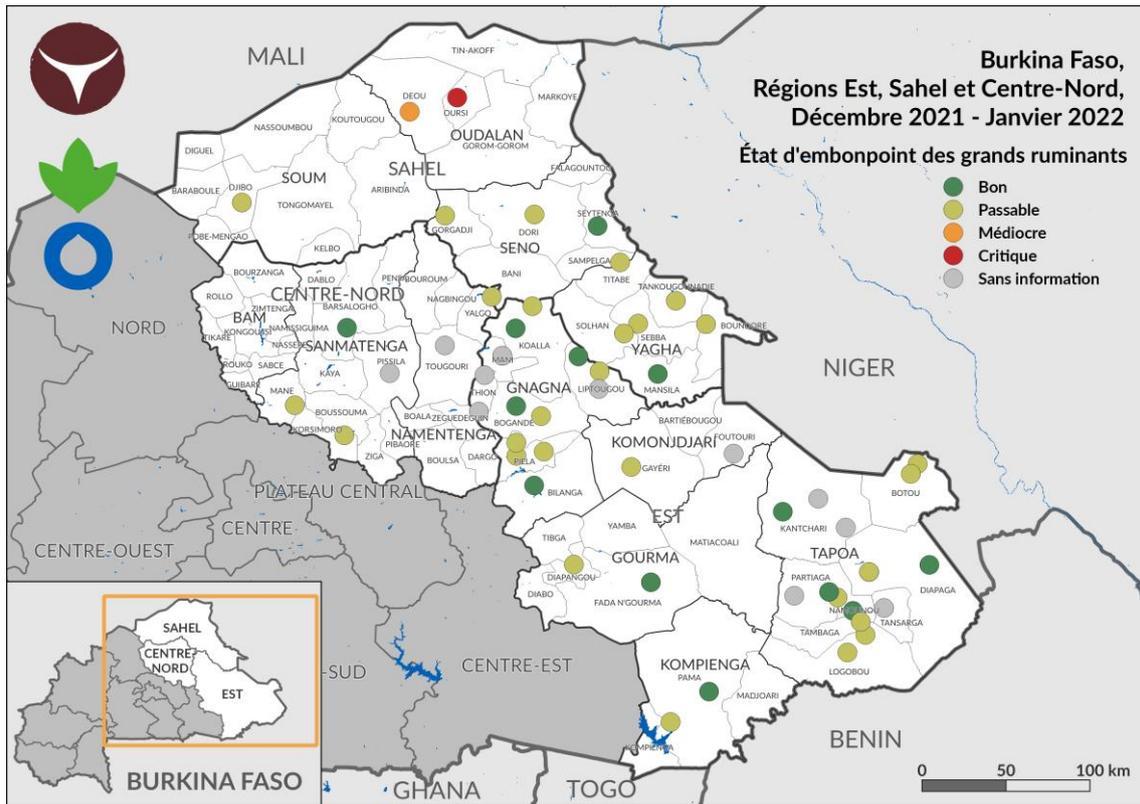


Figure 13 – État d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

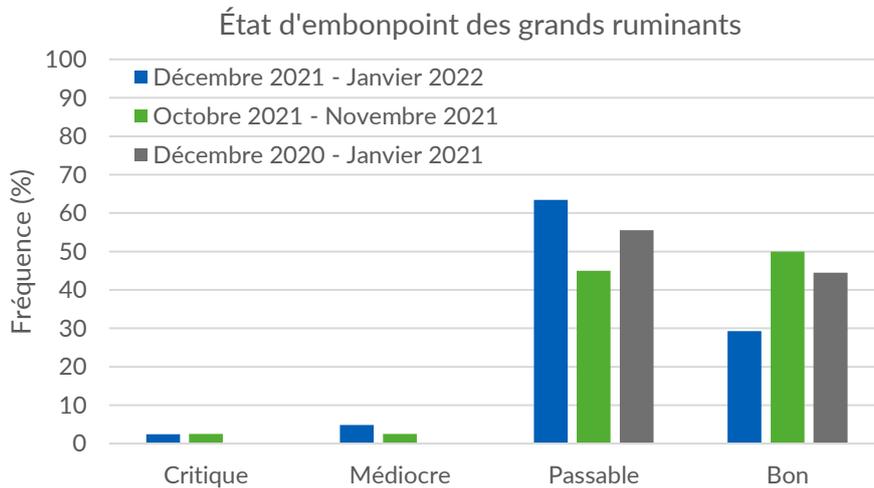


Figure 14 – Évolution de l'état d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Décembre 2020-Janvier 2021 concernent uniquement la région Est)



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse décembre 2021 - Janvier 2022 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix relevés sur les marchés durant la période décembre 2021 - Janvier 2022

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête		FCFA/kg		100 kg/tête	
Centre Nord	Namentenga	Yalgo	30000	90000	290	140	1.03	3.10
		Barsalogo	21000	45000	220	140	0.95	2.05
	Sanmatenga	Korsimoro	27000	52000	320	140	0.84	1.63
		Moyenne	24000	48500	270	140	0.89	1.80
Est	Gnagna	Bilanga	22500	56000	200	160	1.13	2.80
		Bogandé	20000	50000		300		
		Koalla	30000	57500	300	180	1.00	1.92
		Liptougou	20000	20000	323	165	0.62	0.62
		Mani	20000		320	140	0.63	
		Piéla	31375	86825	252	185	1.25	3.45
		Moyenne	25656	59236	271	185	0.95	2.19
	Komondjari	Gayeri	21000			170		
		Kompienga	17000	60000	290	160	0.59	2.07
	Kompienga	Pama			238			
		Moyenne	17000	60000	264	160	0.64	2.27
		Tapoa	Botou	13750	32500		170	
	Diapaga		17500	35000		120		
	Logobou		17500	45000	200	188	0.88	2.25
	Namounou		15000	60000	225	275	0.67	2.67
	Partiaga		32500	87500	203	155	1.60	4.32
	Tambaga		28750	47750	500		0.58	0.96
	Tantchari		25000	65000				
	Moyenne	20139	48917	266	176	0.76	1.84	
	Sahel	Oudalan	Deou	21000	53500	300	160	0.70
Oursi			26500	38000	310	160	0.85	1.23
Moyenne			23750	45750	305	160	0.78	1.50
Seno		Dori	22500	55000	305	170	0.74	1.80
		Gorgadji	50000	65000	350	200	1.43	1.86
		Seytenga	15000	45000	320	170	0.47	1.41
		Moyenne	29167	55000	325	180	0.90	1.69
Soum		Djibo	35000	72500	275	190	1.27	2.64
		Moyenne	35000	72500	275	190	1.27	2.64
Yagha		Bondore	30000	45000	160	140	1.88	2.81
		Mansila	30000	55000	360	160	0.83	1.53
		Sebba	26000	50000	350	160	0.74	1.43
		Solhan	25000	50000	185	170	1.35	2.70
		Tankougounadie	20000	30000	280	150	0.71	1.07
		Titabe	25000			170		
Moyenne		26000	46000	267	158	0.97	1.72	

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Globalement, à l'échelle de la zone de surveillance, il ressort de l'analyse de l'évolution des prix sur les marchés, une hausse généralisée des caprins, des ovins et du sac de 100kg du sorgho comparativement à la période bimestrielle précédente (octobre-novembre 2021). Cette augmentation est de l'ordre de 9% pour les caprins, 19% pour les ovins et 19% pour le sorgho.

L'augmentation des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer par un important ralentissement de la production animale. La situation sécuritaire dans la zone de couverture s'est dégradée, entraînant un retrait des services techniques déconcentrés du MRAH qui se sont tous repliés au niveau du chef-lieu de la province. Les éleveurs se sont retrouvés sans l'assistance dont ils bénéficiaient, en matière de nutrition et santé animale. En plus, les groupes et individus armés s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays comme le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation des prix.

Quant à l'évolution du prix des céréales, l'augmentation enregistré trouve son explication dans le fait que la saison agricole précédente n'a pas été assez bonne, en plus beaucoup d'agriculteurs sous les menaces terroristes ont fui leur village pour se réfugier dans les villes. Les terres qui étaient jadis cultivés sont restées non exploitées pour cette raison. Au niveau de plusieurs marchés, on voit des céréales importées d'autres localités du pays, et avec consécutivement une augmentation des prix.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée durant cette année en cours. En moyenne sur l'ensemble des sites, la hausse enregistrée est de +18% pour les caprins (Tableau 2), +28% pour les ovins (Tableau 3) et +56% pour le sorgho (Tableau 4).

Concernant les termes de l'échange bouc contre sorgho, ils ont été en défaveur des éleveurs. En effet sur 26 marchés suivis, seuls 9 ont enregistré un prix supérieur à celui du sac de 100 kg de sorgho. Ceci s'explique principalement par le fait que la saison agricole n'ayant pas été bonne les populations locales sont obligées de se tourner vers les marchés, pour satisfaire aux besoins alimentaires de la famille. Face à cette demande croissante, conjuguée à la baisse de production, les céréales aussi ont donc connu une flambée des prix que ne compense pas la hausse du prix du bétail.



Tableau 2 - Évolution du prix des caprins

Région	Province	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/tête)	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Déc. 2020 - Jan. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	30000	24000	+25	25250	+19
	Sanmatenga	24000	21625	+11	18500	+30
Est	Gnagna	25656	21419	+20	23268	+10
	Gourma				18500	
	Komondjari	21000	17500	+20	17750	+18
	Kompienga	17000	21000	-19	17250	-1
	Tapoa	20139	15929	+26	18909	+7
Sahel	Oudalan	23750	25375	-6	21750	+9
	Seno	29167	29417	-1	22250	+31
	Soum	35000	30000	+17		
	Yagha	26000	26417	-2	18500	+41

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 3 - Évolution du prix des ovins

Région	Province	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/tête)	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Déc. 2020 - Jan. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	90000	46000	+96	45250	+99
	Sanmatenga	48500	49688	-2	40750	+19
Est	Gnagna	59236	56314	+5	75914	-22
	Gourma				52500	
	Komondjari				40000	
	Kompienga	60000	62500	-4	47500	+26
	Tapoa	48917	49643	-1	40938	+19
Sahel	Oudalan	45750	40625	+13	41000	+12
	Seno	55000	55000	0	44125	+25
	Soum	72500	45000	+61		
	Yagha	46000	43750	+5	31625	+45

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 4 - Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/kg)	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)	Déc. 2020 - Jan. 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	290	260	+12	190	+53
	Sanmatenga	270	209	+29	145	+86
Est	Gnagna	271	206	+31	158	+71
	Gourma		260		250	
	Komondjari		160		190	
	Kompienga	264	253	+4	188	+41
	Tapoa	266	214	+25	191	+39
Sahel	Oudalan	305	280	+9	218	+40
	Seno	325	270	+20	220	+48
	Soum	275	270	+2		
	Yagha	267	193	+38	160	+67

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et avec une meilleure prise en compte des calendriers agricoles et pastoraux
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin de prévenir les sources, d'en assurer une prise en charge rapide et d'éviter les éventuelles escalades
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction de l'Élevage et de la Santé Animale et le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

